Dictées : cours supérieur

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **5 (1876)**

Heft 8

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DICTÉES

Cours supérieur.

—

Immortalité de l'âme.

Si tout doit finir avec nous, si l'homme ne doit rien attendre après cette vie, et que ce soit ici notre patrie, notre origine, et la seule félicité que nous pouvons nous promettre, pourquoi n'y sommes-nous pas heureux? Si nous ne naissons que pour les plaisirs, pourquoi ne peuvent-ils nous satisfaire et laissent-ils toujours un fond d'ennui et de tristesse dans notre cœur? Si l'homme n'a rien au-dessus de la bête, que ne coule-t-il ses jours comme elle, sans souci, sans inquiétude, sans dégoût, sans tristesse, dans la félicité des sens? Si l'homme n'a point d'autre bonheur à espérer qu'un bonheur temporel, pourquoi ne le trouve-t-il nulle part sur la terre? D'où vient que les richesses l'inquiètent, que les honneurs le fatiguent, que les plaisirs le lassent, que les sens irritent sa curiosité loin de la satisfaire; que la réputation le gêne et l'embarrasse, que tout cela ensemble ne peut remplir l'immensité de son cœur et lui laisse encore quelque chose à désirer? Tous les autres êtres, contents de leur destinée, paraissent heureux à leur manière, dans la situation où Dieu les a placés: les astres, tranquilles dans le firmament, ne quittent point leur séjour pour aller éclairer une autre terre; la terre, réglée dans ses mouvements, ne s'élance pas en haut pour aller prendre leur place; tout est heureux pour ainsi dire, tout est à sa place dans la nature; l'homme seul est inquiet et mécontent; l'homme seul est en proie à ses désirs, se laisse déchirer par des craintes, trouve son supplice dans ses espérances, devient triste et malheureux au milieu de ses plaisirs; l'homme seul ne rencontre rien ici-bas où son cœur puisse se fixer...

D'où vient cela? ô homme! Ne serait-ce pas parce que vous êtes ici-bas déplacé; que vous êtes fait pour le ciel; que votre cœur est plus grand que le monde; que la terre n'est pas votre patrie, et que tout ce qui n'est pas Dieu n'est rien pour vous?

MASSILLON.

EXPLICATIONS ET DEVOIRS.

Ennui et tristesse. Ces deux mots sont-ils synonymes? Quelle en est la différence? Ces deux mots ont-ils entre eux un certain rapport? Il est toujours dangereux d'être *ennuyé.* L'enfant qui *s'ennuie* est capable de commettre bien des fautes. Quel est le remède à l'*ennui?* C'est le travail. — Plus loin nous voyons les mots *souci, inquiétude...* En déterminer exactement le sens. L'*inquiétude* est-elle une sensation énergique? le *souci?* Il y a mille questions fructueuses à faire.

Les honneurs le fatiguent. Que signifie cette phrase? Les *honneurs* peuvent donc *fatiguer?* Assurément et on dit avec juste raison le *poids des honneurs.* D'ailleurs la langue française désigne souvent les *honneurs* par le mot *charge.* La langue vulgaire est souvent très-philosophique.

Les sens irritent, c'est-à-dire exciter, aiguillonner, rendre plus vif, plus âpre: le poivre *irrite* la soif.

Mécontent, en décomposant *mal content.* Souvent dans la composition des mots la particule *me* a un sens négatif et remplace le mot *mal.* Ainsi *mé*fiance, *mé*dire, *mé*priser, etc. Comment dans le dernier terme *me* signifie-t-il *mal?* Quel est donc le sens de *priser?* Ce verbe est-il employé?

Déplacé. On peut faire sur le mot *déplacé* les mêmes interrogations et les mêmes exercices que sur *mécontent.* Décomposer les mots *dé*grader, *dé*mentir, etc. Remarquez comment ces termes *déplacé, fait,* ont dans leur simplicité une éloquente énergie.

Les remarques de style seront faciles à faire; lorsque l'on dicte un morceau de Massillon, il ne peut y avoir que l'embarras du choix.

INTÉRÊTS DE LA SOCIÉTÉ.

L'Administration des chemins de fer de la Suisse-Occidentale, avec l'assentiment des Compagnies Bulle-Romont, du Simplon, de Jougne-Eclépens, accorde, aux membres de la Société fribougeoise d'éducation qui se rendront à la réunion annuelle qui aura lieu à Châtel-St-Denis, le transport à demi-taxe moyennant la production de cartes de légitimation personnelle. Les billets seront valables pour trois jours soit pour les 20, 21 et 22 août, et délivrés pour les gares de Palézieux et de Vevey.

Les cartes de légitimation accompagnent l'envoi de ce numéro; les sociétaires sont priés d'y écrire leur nom.

Nous sommes convaincus, que les instituteurs et les amis de l'instruction primaire se trouveront réunis en grand nombre à Châtel-St-Denis au 21 août prochain. Nous espérons que les Valaisans y viendront nombreux, puisque toute facilité leur est accordée.

CHRONIQUE.

CONFÉDÉRATION. — Dans sa séance du 24 juin, le Conseil national a adopté par 54 voix contre 24 une motion de M. Joly, ainsi conçue: